

CARZOU Jean

CARZOU (Jean), peintre français (Alep 1907), de parents d'origine arménienne. Son style, définitivement acquis après 1945, se caractérise par un graphisme aigu et des fonds monochromes. Il fait naître une poésie irréelle de paysages qui évoquent aussi bien la solitude moderne (série « L'Apocalypse », 1956) que Venise ou la Provence. Nombreux décors de théâtre, d'opéra et de ballet; illustrations de livres. Musée Jean-Carzou à Vence (1986). [→ Biblio.]

In grand Larousse Universel
en 17 volumes.

Librairie Larousse, 1993.

Carzou (Jean), peintre français (Alep 1907). Représenté au musée national d'Art moderne par des tableaux où le réel et certains aspects de la vie moderne se conjuguent avec une étrange qualité de poésie (*la Baie des songes*), il est aussi l'auteur de décors (Opéra, Comédie-Française). [Acad. des bx-arts, 1977.]

In Larousse en 3 volumes.

Librairie Larousse, 1966.

CARZOU (Jean), peintre français (Alep 1907), de parents d'origine arménienne. Graphiste aigu, il fait naître une poésie irréelle de paysages qui évoquent aussi bien la solitude moderne que Venise et ses masques ou la Provence. Il est l'auteur de décors de théâtre et d'illustrations de livres.

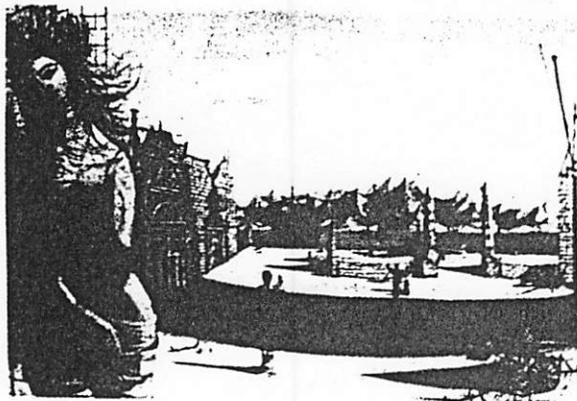
In Grand Larousse en 5 volumes.

Librairie Larousse, 1987.

CARZOU (Jean). ♦ Peintre et décorateur français (Alep, 1907). D'abord attiré par la peinture abstraite, il élabora un style figuratif alliant le géométrisme d'un dessin aux lignes multiples et enchevêtrées à une gamme de couleurs sombres, et visant à la représentation d'un univers étrange et fantastique. (« Je voudrais extraire cette magie qui existe en toute chose. ») Sans abandonner sa structure graphique, l'œuvre de Carzou évolua vers une plus grande richesse de couleurs et une poésie évocatrice du tragique (*L'Apocalypse*, 1957) comme du charmant (*Venise*, 1953; *Le Paradis terrestre*, 1959). Cette dernière tendance est surtout sensible dans les décorations de théâtre qui ont fait sa célébrité (*Les Indes galantes* de Rameau, 1952; *Giselle*, 1954; *La Périhole* d'Offenbach, 1970; etc.). [Acad. des bx-arts, 1977.]

In Le Petit Robert 2

Dictionnaire de Culture générale
Paris 1993.



Arch. Smeets

J. Carzou : « La Baie des rêves », 1949.
(Musée d'Art moderne, Paris).

In Dictionnaire Universel de l'Art et des Artistes.

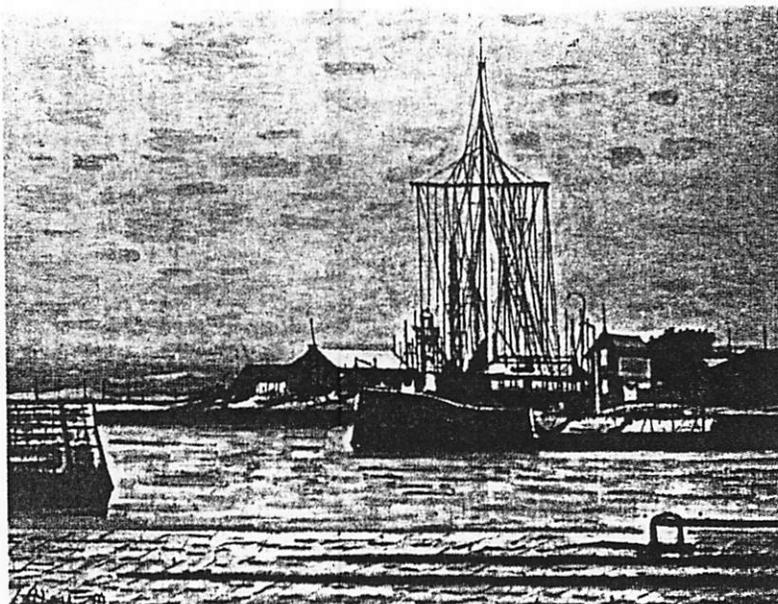
Fernand HAZAN 1967 Paris.

CARZOU Jean (né en 1907 à Paris).
Procédant d'une vision à la fois réaliste et fantastique, la peinture de Carzou évoque un monde aux perspectives vides et muettes, fait de décombres et de jardins en ruines, de canons rouillés et de charrettes abandonnées, sur lequel plane un ciel bleu aux reflets d'émeraude et où l'impression de désolation se voit renforcée par l'emploi d'un graphisme aigu, aux lignes enchevêtrées. Plus récemment, il s'est inspiré de thèmes résolument modernes : voies ferrées, centrales électriques, usine atomique, qu'il a traités dans le même esprit (série de *l'Apocalypse*, 1956). Comme décorateur de théâtre, Carzou a renoué avec une tradition qui remonte au XVIII^e siècle, en faisant triompher une conception d'illustrateur plutôt que de peintre : l'acte des Incas dans *les Indes galantes* (1952) et *Giselle* (1954) pour l'Opéra, *le Loup* (1953) pour les Ballets de Roland Petit, *Athalie* (1955) pour la Comédie-Française.



Jean Carzou.
Paysage ferroviaire.
Collection particulière.
Photo Marc Vaux, Paris.

Jean Carzou. Le sémaphore de Honfleur.
1959. Peinture à l'huile.



l'artiste et son oeuvre

Jean Carzou, de son vrai nom Carnik Zouloumian, est né à Alep en Syrie en 1907.

Un diplôme d'architecte en poche, c'est dans les académies libres de Montparnasse, dans les vieux quartiers de Paris et sur les bords de Seine qu'il s'adonne à son goût pour le dessin et la peinture, avant de se lancer dans les **Salons** puis, dès 1939, dans les galeries qui accueillent ses **expositions particulières**, tant dans sa ville d'adoption qu'en province ou à l'étranger. Il participe aussi à des **manifestations officielles** dans toute l'Europe, notamment aux Biennales de Venise, de Sao-Paulo et de Gênes, manifestations qui l'entraînent jusqu'au Japon et en Australie. De nombreux prix couronnent ses oeuvres tout au long de sa carrière.

Jean Carzou, **peintre, graveur et lithographe**, exerce son art dans de nombreux domaines :

la scène pour laquelle il imagine plusieurs décors dont *Les Indes Galantes* de Rameau (1952), le *Loup* de Roland Petit (1953) et *Giselle* (1954) pour l'Opéra de Paris, *Athalie* pour la Comédie Française (1955), *After Eden* pour les Ballets Harkness, *Jeanne et ses juges* de Thierry Maulnier (1968) et *La Périchole* d'Offenbach (1969) pour le Théâtre de Paris,

l'illustration d'oeuvres littéraires : Shakespeare, Rimbaud, Edgar Poe, Jules Verne, Ionesco, Mauriac, Audiberti, Mac-Orlan, et d'autres encore,

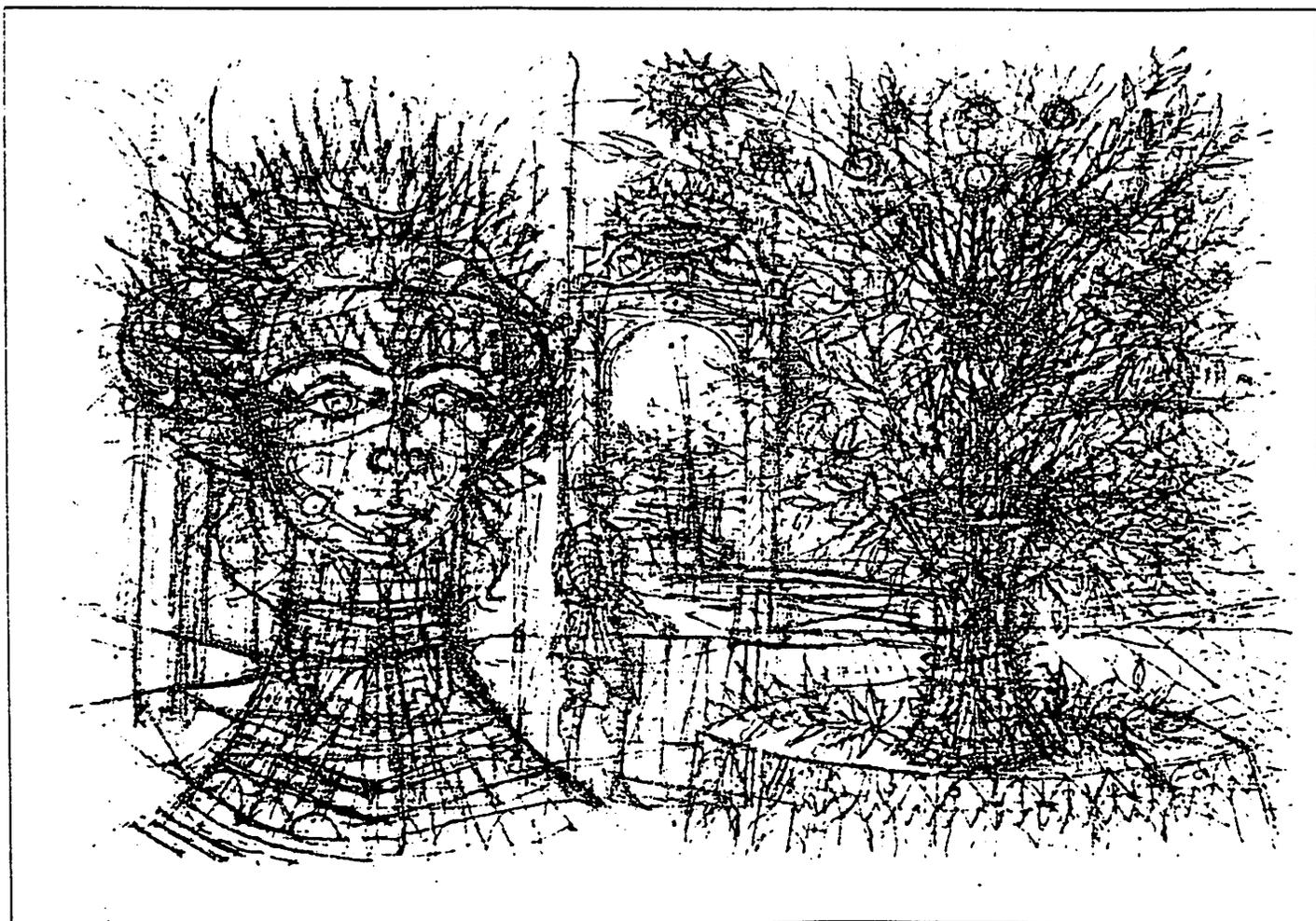
la composition de **cartons de tapisserie** pour les Gobelins notamment avec *L'invitation au voyage*, l'exécution d'un panneau peint pour le paquebot *France*, la **décoration de céramiques**.

L'oeuvre de Carzou figure dans des collections privées et dans des musées français ou étrangers : Paris, Rouen, Marseille, Albi, Lyon, Le Havre, mais aussi Le Caire, Alexandrie, Kansas City, Erevan, Adélaïde, San Francisco, Djakarta.

Jean Carzou est Commandeur de l'Ordre national du Mérite et membre de l'Académie française des Beaux-Arts.

Exposition

Carzou, poète ensorcelant



Les musées de la ville accueillent jusqu'au 12 mai une exposition de l'artiste arménien Jean Carzou.
Voyage à travers des espaces imaginaires.

Exposition

Carzou, peintre des espaces imaginaires

Les musées de Vienne présentent jusqu'au 12 mai une cinquantaine d'eaux-fortes et de lithographies de Jean Carzou au cloître Saint-André-le-Bas.

Jean Carzou, de son vrai nom Carnik Zouloumian, est né à Alep en Syrie en 1907.

Un diplômé d'architecte en poche, c'est dans les vieux quartiers de Paris et sur les bords de Seine que l'artiste s'adonne à son goût pour le dessin et la peinture.

En noir et blanc ou en couleur, son univers est un univers théâtral dans lequel les figures étranges d'Ariane, de la Dame, des Guerriers ou des Amants évoluent au milieu d'architectures arachnéennes de la Cité Mystérieuse ou du Palais des Mirages.

Le trait règne en maître dans l'œuvre de Carzou: «*Je pense d'abord au dessin. On se doit de choisir entre Ingres et Delacroix. J'ai choisi Ingres.*»

Ce visionnaire, ce poète, ce rêveur, donne lui-même la clef d'accès à l'ensemble de son œuvre: «*La réalité est riche. Pour moi, toute chose paraît*



Jean Carzou,
artiste
d'exception
à marqué
l'art
contemporain.

baigner dans une lumière extra-terrestre. C'est ce mélange de rêve et de réalité qui me poursuit. Je voudrais extraire la magie qui existe en toute chose. Quant à la peinture, elle doit exprimer l'au-delà. Il n'y a pas de progrès si le grand art est contraire à l'humain. Le sujet est prétexte, il faut peindre l'au-delà en représentant l'objet.

Cette exposition a été créée et conçue par l'association Chemins Culturels. Elle est présentée à Vienne avec le concours de la Maison de la

Culture Arménienne dans le cadre des manifestations mises en place à l'occasion de son dixième anniversaire.

Des ateliers d'initiation à la gravure seront organisés autour des œuvres de Jean Carzou pour les enfants de maternelle et de primaire. ■

Jean Carzou

Exposition ouverte
au cloître Saint-André-le-Bas
jusqu'au 12 mai,
tous les jours sauf le mardi
de 9 h 30 à 13 h
et de 14 h à 18 h.